

Cessez de vous plaindre, proclamez la vérité

Passage à étudier

Psaumes 39

- 1 ¶ (39-1) *Au chef des chantres. A Jeduthun, Psaume de David. (39-2) Je disais: Je veillerai sur mes voies, De peur de pécher par ma langue; Je mettrai un frein à ma bouche, Tant que le méchant sera devant moi.*
- 2 (39-3) *Je suis resté muet, dans le silence; Je me suis tu, quoique malheureux; Et ma douleur n'était pas moins vive.*
- 3 (39-4) *Mon coeur brûlait au dedans de moi, Un feu intérieur me consumait, Et la parole est venue sur ma langue.*
- 4 (39-5) *Eternel! dis-moi quel est le terme de ma vie, Quelle est la mesure de mes jours; Que je sache combien je suis fragile.*
- 5 (39-6) *Voici, tu as donné à mes jours la largeur de la main, Et ma vie est comme un rien devant toi. Oui, tout homme debout n'est qu'un souffle. -Pause.*
- 6 (39-7) *Oui, l'homme se promène comme une ombre, Il s'agite vainement; Il amasse, et il ne sait qui recueillera.*
- 7 ¶ (39-8) *Maintenant, Seigneur, que puis-je espérer? En toi est mon espérance.*
- 8 (39-9) *Délivre-moi de toutes mes transgressions! Ne me rends pas l'opprobre de l'insensé!*
- 9 (39-10) *Je reste muet, je n'ouvre pas la bouche, Car c'est toi qui agis.*
- 10 (39-11) *Détourne de moi tes coups! Je succombe sous les attaques de ta main.*
- 11 (39-12) *Tu châties l'homme en le punissant de son iniquité, Tu détruis comme la teigne ce qu'il a de plus cher. Oui, tout homme est un souffle. -Pause.*
- 12 (39-13) *Ecoute ma prière, Eternel, et prête l'oreille à mes cris! Ne sois pas insensible à mes larmes! Car je suis un étranger chez toi, Un habitant, comme tous mes pères.*
- 13 (39-14) *Détourne de moi le regard, et laisse-moi respirer, Avant que je m'en aille et que ne sois plus!*

Contexte

Ce Psaume a été écrit par David dans un temps de grandes difficultés.

Partage

Je mettrai un frein à mes lèvres

David a eu plusieurs déceptions dans sa vie et aurait eu raison de se plaindre auprès de son entourage. L'accession au trône lui a pris plusieurs années malgré les promesses de Dieu. Il a perdu des enfants. Son propre fils a voulu le tuer. Mais il a toujours refusé de se plaindre à droite et à gauche. Il savait qu'en faisant cela, il amènerait les gens à douter de la capacité de Dieu de prendre soin de lui.

Lorsque je souffre, mon premier réflexe est-il de me plaindre auprès des gens? Est-ce que je suis quelqu'un qui a tendance à dire tout ce qui me passe par la tête sans réfléchir? Est-ce que la colère m'emporte facilement dans des déclarations que je vais regretter plus tard?

L'exemple de David me pousse à mettre un frein à mes lèvres. Apprends-moi Seigneur à garder le silence alors que je suis si souvent empressé de me plaindre.

Éternel, prête l'oreille à mes cris

Garder le silence ne veut pas dire tout garder pour soi-même. En fait, David criait littéralement... mais envers la bonne personne : Dieu.

Il commence par lui signifier que sa vie est comme un rien devant Dieu, il est comme un souffle. D'où la nécessité que Dieu agisse, n'ayant ni la force ni la sagesse de se sortir du trouble.

Il reconnaît même qu'une partie de son trouble est entièrement de sa propre faute – *Délivre-moi de toutes mes transgressions*. Lorsque nous avons pris l'habitude de nous plaindre, très souvent nous imputons aux autres la cause de nos souffrances. Mais le fait de retenir nos lèvres et de se tourner vers Dieu nous donne une nouvelle perspective. On s'humilie et reconnaît notre part de responsabilité.

C'est lorsque nous crions à Dieu que Dieu peut alors avoir accès à nos cœurs et apporter la guérison. Mais lorsque nous ne faisons que crier aux hommes, nous retardons la réponse de Dieu pour notre situation.

Méditation

J'ai un ami dans le Sud qui a l'art des formules lapidaires et saisissantes. L'une de ses réponses favorites aux gens qui critiquent est la suivante : « Quand vous vous plaignez, vous n'avez plus de temps pour proclamer la vérité ! » Son diagnostic d'un problème humain profond est d'une justesse remarquable.

Il y a quelques années, j'avais invité un célèbre psychiatre chrétien à assister à une retraite spirituelle. Il écouta pendant plusieurs jours ce que les gens disaient concernant leurs besoins et il m'assura que tous étaient tombés dans le même piège, le syndrome de parler de leurs problèmes sans manifester la moindre intention de trouver ou d'appliquer une solution pour en sortir. Son commentaire sur cette retraite faisait écho à la perspicacité de mon ami du Sud : « Ces gens-là ne font que se plaindre, ils ne confessent pas la vérité. »

Ces paroles me rappelèrent les termes utilisés pour décrire un jeune pasteur que je pensais engager et sur qui je prenais des renseignements. « C'est un homme brillant et qui a beaucoup de talent, mais il n'arrête pas de se plaindre. S'il parvenait seulement à confesser ses besoins avec autant d'éloquence qu'il se lamente sur les gens et sur leurs inaptitudes, il trouverait alors l'amour nécessaire pour les aider. »

Se plaindre ou confesser la vérité sont les deux alternatives qui s'offrent à nous face aux choses qui nous tourmentent personnellement, ou face aux problèmes que nous posent nos relations avec les autres. La qualité de la vie chrétienne provient de notre capacité à les distinguer l'une de l'autre.

La Bible parle sans ambages de la nature humaine. Elle traite avec sensibilité de tous les problèmes auxquels nous nous trouvons confrontés. Le Psaume 39 nous aide à nous identifier avec son auteur. La progression de sa pensée nous suggère un plan pour traiter les frustrations. Il exprime son abattement, puis il confesse la vérité. Dieu est prêt à entendre nos sentiments véritables, s'ils nous conduisent à confesser que nous avons besoin de Sa puissance, de Son pardon et d'un commencement nouveau.

Lloyd John Ogilvie

Pistes pour la prière

Seigneur, apprends-moi à retenir ma langue et à déverser plutôt mon cœur auprès de Toi. Amen!